

L'amour de Dieu et la destinée de l'homme

par card(R)

Comment reconnaître l'amour ?

L'amour entre un homme et une femme c'est partager la même vie, unis dans le bonheur comme le malheur, jusqu'à ce que la mort les sépare.

L'amour d'un père pour son enfant c'est lui assurer les conditions optimales de son développement physique, psychologique, social et en faire un homme bon, juste et autant que possible heureux.

Parfois l'amour peut conduire à donner sa vie pour ceux que l'on aime.

Dieu est-il amour ?

Le but de la création n'est-il pas l'union amoureuse entre l'Unique Incréé et la créature humaine ? Jésus ne nous enseigne-t-il pas que le Père et le Fils s'aiment et sont unis sans pourtant se confondre l'un avec l'autre ?

Dieu ne nous éduque-t-il pas et ne fait-il pas tout pour que nous puissions le rejoindre pour l'éternité ?

Jésus n'a-t-il pas donné sa vie pour libérer l'homme de sa foi dans la nature humaine ?

Dieu est amour mais c'est un amour difficile à comprendre.

Comprendre l'amour de Dieu

Pour comprendre l'amour de Dieu il faut comprendre sa volonté.

Dieu nous a imposé :

- l'existence,
- la vie,
- la conscience,
- la volonté,
- l'intelligence et la raison,
- nos capacités gnoseologiques,
- nos capacités linguistiques,
- nos caractéristiques psychologiques,
- un cerveau dit reptilien parce que créé d'abord chez les reptiles avant de passer aux créatures plus évoluées, cerveau reptilien contenant toutes les programmations animales qui permettent à l'animal de vivre béni de son Créateur,
- la volonté de voir l'Absolu, volonté qui se confond avec la certitude éprouvée par tout homme de son incomplétude,
- une certaine liberté par rapport à nos programmations animales, liberté qui nous permet de choisir entre ce qu'il nous impose – notre nature humaine, ce que l'évangile appelle la chair – et ce que l'Esprit nous propose : les commandements

dont le but est de réaliser en nous la nouvelle création, la création de l'homme uni à son Créateur.

Et Dieu nous éduque, il nous explique que nous ne devons pas assimiler dans notre esprit les programmations animales inscrites dans notre nature humaine. A la place de ces programmations animales imposées par le Parler qui est Dieu, l'Esprit qui est Dieu, le même Dieu que le Parler, nous propose les programmations spirituelles qui si nous les recevons, les assimilons et les pratiquons nous métamorphoseront en créatures spirituelles unies au Père et au Fils dans l'Esprit. Cette vie que Dieu nous propose est amour et tout ce qui la permet est aussi amour.

La chair est-elle mauvaise ?

N'allez pas croire que la « chair est mauvaise » comme disait Paul. Elle est création de Dieu. Ce qui est mauvais ce n'est pas la chair mais le choix par l'esprit de ha-adam, l'humanité primitive, des programmations animales inscrites dans son cerveau reptilien – le serpent de Genèse – contre les commandements qui permettent à l'homme, s'il les reçoit, de renaître du Ciel. Ce qui est mauvais c'est d'assimiler dans son esprit les programmations de la chair. Ces programmations sont excellentes en leur ordre, celui de l'animalité. Elles sont création du Parler, c'est-à-dire de Dieu imposant au monde l'information créatrice qui le fait exister en le structurant.

Pourquoi Dieu est-il si compliqué ?

Pourquoi Dieu procède-t-il de manière aussi compliquée ? Pourquoi ne nous impose-t-il pas dès le commencement d'être tels qu'il veut que nous soyons ?

A cause de l'amour ! Parce que la finalité de la création est l'union amoureuse de l'Incréé et de la créature humaine. Or une union est libre et la vie dans l'union avec la Liberté Absolue est libre. Et la liberté ne s'impose pas, elle se propose. Aussi l'homme est-il libre, absolument libre de sa destinée finale : la vie en Dieu ou la perdition.

C'est ici que certains esprits chagrins font remarquer que le Christ est par nature ce que nous sommes appelés à devenir par grâce. Il est donc possible à Dieu d'imposer à un être humain d'être tel que Lui le Créateur et Père Éternel souhaite que soit ha-adam.

A ceci deux réponses.

- Primo la Sainte Vierge a librement choisi de réaliser dans sa chair la volonté du Seigneur.
- Secundo le Christ a librement choisi de ratifier le choix de sa Sainte Mère en donnant sa vie afin de réaliser la volonté de Dieu. Et par son sacrifice, par le sacrifice de sa nature humaine, il ouvre la voie de l'humanité vers son Créateur.

La religion de ha-adam

La religion est question de foi au sens ancien. Aujourd'hui la foi c'est « je crois sans en être absolument certain ». Chez les Hébreux la « emounah » c'est la certitude de la vérité. Une certitude aussi absolue que celle du mathématicien qui vient de démontrer un théorème.

Quand ha-adam s'est laissé tenter par sa nature humaine il a volontairement et délibérément placé sa foi dans sa chair, dans son existence, dans sa nature humaine plutôt qu'en Dieu. Le péché originel est une erreur religieuse survenue quand l'homme a individuellement et collectivement mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Cet arbre c'est sa nature animale, excellente en son ordre, portant en elle une connaissance du bien et du mal qui n'est pas bonne pour la finalité de la création. Ha-adam a assimilé dans son esprit cette connaissance du bien et du mal inscrite dans sa nature humaine. Il a mangé le fruit spirituel de la connaissance du bien et du mal, connaissance inscrite dans l'âme qu'il est, dans sa chair, dans sa nature humaine. En plaçant la certitude de la vérité dans sa nature humaine avec ses programmations animales et non pas en Dieu et dans ses commandements ha-adam se condamne à être un animal et donc à mourir car tout dans le monde naît, se développe et meurt. Ce péché originel est une erreur religieuse qui se transmet par les parents, la culture, la religion. La chair n'est pas mauvaise. Ce qui est mauvais c'est l'esprit de ha-adam lorsqu'il choisit librement et volontairement ce que Dieu lui impose plutôt que ce que Dieu lui propose.

La liberté humaine et la transcendance de Dieu

Pour que ha-adam soit libre et entièrement responsable de sa destinée Dieu n'est pas dans le monde, il n'appartient pas à sa création.

Pourquoi cela ? Parce que Dieu est omniscient et Il connaît de toute éternité la destinée de ha-adam. Si Dieu existait dans le monde alors la connaissance qu'Il a de la destinée de ha-adam constituerait une détermination pour le monde. Mais Dieu n'existe pas. Non, Il n'existe pas : Il est !

Exister c'est être dans le monde. Mais Dieu n'est pas dans le monde et par sa volonté toute-puissante rien de ce qui est en Lui ne constitue une détermination pour le monde s'Il ne le lui communique pas volontairement. Et Dieu ne communique jamais rien qui détruise la liberté de ha-adam.

Est-ce à dire que Dieu est absent du monde ? Pas du tout ! Dieu est présent dans le monde par sa volonté, par sa Parole, par son Esprit, par sa grâce, par son amour. Dans le monothéisme Dieu n'est pas dans le monde, il est transcendant et Dieu est présent dans le monde, il est immanent. Il y a une différence fondamentale entre « être » et « être présent ». Ce sont là les bases de la métaphysique hébraïque hors de laquelle il n'est point de salut !

Le sacrifice de ha-adam

Tel que Dieu nous a imposé d'être nous ne pouvons pas réaliser en nous la finalité de la création. Ce n'est pas que la création est mauvaise, ce n'est pas que « la chair est mauvaise » comme le proclamait Paul ! Pas du tout ! Le mal survient, le mal peut survenir quand Dieu propose à ha-adam de choisir entre les commandements qui l'élèveront vers Lui et sa nature humaine qui ne peut pas le sauver. Le Christ le dit : l'âme avec ses programmations animales ne sert à rien. Seul l'Esprit sauve !

Ha-adam a donc un choix terrible à faire : il doit sacrifier ses programmations animales inscrites dans sa nature humaine afin d'embrasser les programmations spirituelles qui sauvent. Et là c'est une question de religion, de certitude de la vérité. L'homme, ha-adam, aura-t-il la certitude de la vérité qui est en Dieu, foi en Dieu disait-on du temps ou la foi était une certitude et non pas une croyance ? Aura-t-il la certitude de la vérité dans la chair, dans sa nature humaine ?

Dieu est terrible, son amour est terrible. Il exige de nous un sacrifice, non pas le sacrifice du bouc émissaire qui sauve pour un temps très court, non pas le sang des béliers, des taureaux, des chiens, des porcs mais le sang, le siège de la vie pour les Hébreux, de ha-adam. Dieu ne veut pas la mort d'Abel mais il demande à Caïn de sacrifier sa propre chair, sa propre nature humaine et non pas celle de son frère. C'est un miracle que la Sainte Vierge née sainte de parents saints ait librement et volontairement accepté la mission que Dieu lui proposait : mettre au monde le Fils de Dieu, celui en qui, par qui, avec qui se réalise la finalité de la création, l'union amoureuse de l'Incréé et de la créature humaine, l'union libre, volontaire, dans le respect des différences, sans fusion ni confusion. Le Christ disait : le verus homo vero unitus Deo, l'homme véritable uni au Dieu véritable « c'est moi », « egô eimi » en grec, « ani hou » en hébreu.

Le sacrifice du Christ a ouvert la voie vers Dieu de deux manières

La première est purement humaine car il existe dans le cerveau de ha-adam la programmation qui lui permet de diviniser pour un temps ses boucs émissaires sacrifiés. Or Jésus est Dieu Fils de Dieu et faire de Dieu son dieu en le sacrifiant, en l'assassinant, tel est justement le salut, ieshoua en hébreu. Et c'est pourquoi les Goïm qui ont sacrifié le Christ ont eu la certitude qu'il était Dieu. C'est d'ailleurs pourquoi Jésus dit qu'il est venu sauver les criminels, pas les justes ! Car le juste est imbu de sa nature humaine ce qui constitue le crime par excellence pour Dieu !

La seconde c'est, une fois le lien rétabli, la reprise du dialogue entre Dieu et la créature humaine. Il faut que l'homme accepte librement et volontairement le don de Dieu. Et le mécanisme purement humain ne suffit pas : il faut que l'homme comprenne ce que Dieu lui propose, qu'il l'assimile et le pratique.

C'est pourquoi il est dit que le péché, le crime contre Jésus est pardonné. Car nous l'avons tous assassiné par nos péchés et notre enfermement volontaire dans la nature humaine. C'est ce sacrifice librement consenti pour notre salut par Jésus qui nous a permis de renouer avec le Père. Mais il faut ensuite que l'esprit de ha-adam reçoive librement et volontairement ce que lui enseigne l'Esprit. Et celui qui s'y oppose pêche contre l'Esprit. Et il n'y a plus de sacrifice pour racheter ce crime.

La nature divine et la nature humaine

Dieu est comme un feu.

Celui qui vit en Lui vit par ce feu. C'est ce feu que Moïse a vu sur l'Horeb dans le buisson ardent. Il a vu ce pour quoi il allait oeuvrer : l'union du Père Éternel et de ses fils. Par contre celui qui rejette Dieu se fait dévorer par ce feu. Car la nature humaine et la nature divine sont incompatibles. L'homme né charnel doit se transformer avec l'aide du

Père et du Fils. Mais il ne doit pas rester passif. Il doit oeuvrer à son propre salut avec le Père et le Fils, réalisant ainsi la finalité de la création.

Dieu nous laisse libres de faire le mal en le rejetant non pas pour que nous le fassions mais pour que nous puissions faire volontairement et librement le bien en recevant le Christ, en l'aimant et en pratiquant avec l'aide du Tout-Puissant son enseignement.

Dieu est terrible pour ses ennemis ! Le jour de YHWH (lire Adonaï, Seigneur en hébreu) c'est la destruction de son peuple par l'invasion militaire. Ce jour de YHWH a pour cause l'amour de Dieu pour l'homme. Car le but de Dieu ce n'est pas que nous vivions comme des animaux repus mais que nous devenions ses fils. Et c'est pourquoi quand l'homme s'écarte collectivement et individuellement de la voie qu'Il lui a tracée il le corrige, parfois avec dureté, selon l'entêtement qu'il manifeste dans la voie du mal.

N'est-ce d'ailleurs pas dit explicitement dans la torah ?

Deutéronome 30,15-20

15 Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur.

16 Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession.

17 Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,

18 je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain.

19 Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance,

20 en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

La Sainte Trinité hébraïque et la Sainte Trinité catholique

Dans la bible hébraïque Dieu est décrit comme un être unique – « shema Israel Adonaï elohenou, Adonaï ehad » – contenant une pluralité : « Elohim » !

La Sainte Trinité biblique c'est le Père dont tout procède, le Parler qui est Dieu imposant au monde l'information créatrice qui le structure et le fait exister, l'Esprit qui propose à l'esprit de ha-adam l'information créatrice qui en fera un saint.

La Sainte Trinité catholique est la même que la Sainte Trinité hébraïque :

- le Père dont tout procède,
- le Parler qui est le Père uni au Fils de Dieu, l'homme Jésus,
- l'Esprit qui est le Père et le Fils unis aux fils de Dieu.

La Trinité catholique est un développement de la Trinité hébraïque révélée par le Christ qui enseigne que le but de la création est l'union amoureuse entre l'Unique Incréé et les créatures humaines invitées à partager la vie de Dieu.